

com
muniqu
de presse
Anouck
Durand-
Gasselin

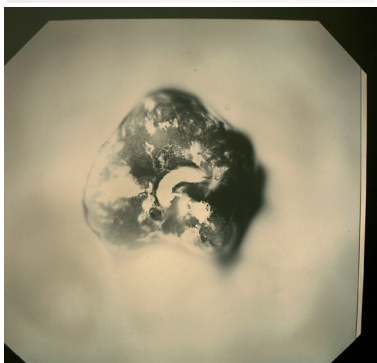
Exposition personnelle d'ANOUCK DURAND-GASSELIN « COLLECTION »
du 13 octobre au 17 novembre 2012.

Avec le soutien du  Centre national des arts plastiques
(aide à la première exposition), Ministère de la Culture
et de la Communication.

« Anouck Durand-Gasselin, curios et mirabilia.
En Allemagne, on les appelle les « Wunderkammer », littéralement les
« chambres des merveilles »; chez nous, on parle de « cabinets de curiosi-
tés ». Ceux-ci imaginés à une époque où la langue latine était de référence,
on disait alors « curios et mirabilia » et ceux qui se flattaient d'y rassembler
toutes les merveilles de la nature étaient en quête des créations les plus im-
prévisibles. Les sporées que réalise Anouck Durand-Gasselin appartiennent
à cette espèce de curiosités et de merveilles qui trouveraient leur juste place
dans les cabinets du temps jadis. Des relations entre art et science dont elles
sont issues, à savoir une connaissance affinée du monde des champignons
et l'invention plastique d'un protocole de travail destiné à recueillir leurs hu-
meurs, l'artiste enrichit le grand livre d'un chapitre inédit et subtil. En laissant
les chapeaux de ceux-ci s'épancher en surface de papier photographique ou
de plaque de verre et en récupérant leur sporulation, Anouck Durand-Gasse-
lin met en œuvre les mécanismes fondamentaux d'une singulière révélation.
Le fait photographique y trouve là une formulation au plus près de sa nature
ontologique : l'image advenue résulte d'une alchimie du réel qui interroge le
regard sur ce qui est donné à voir. Elle ne ressemble à rien, sinon à ce quelque
chose de mystérieux qui procède d'une forme du vivant et qui paraît extrait
des « coulisses de la vie », comme en parlent les surréalistes. D'autant que
chacune des images d'Anouck Durand-Gasselin renvoie par ailleurs à l'idée
d'un nucleus, qu'il soit en formation ou en éclatement, dans tous les cas dans
un mouvement ».

PHILIPPE PIGUET - Octobre 2012

« Se situant aux frontières de la photographie et de l'installation, l'intrinsèque
fragilité de l'oeuvre présentée lui confère une indéniable qualité plastique »
Valérie Mazouin, directrice du Centre d'art contemporain Chapelle St Jacques,
Revue Semaine 18-10 . Nous ne pouvons soustraire ces écrits de la présen-
tation de « Collection » sans apposer ces mots distincts face au ressenti et
consentir sémantiquement à cette oralité visible. L'image est révélée, loin
des empreintes apposées sur un support ; c'est un dépôt, relative à la trace.
Une intoxication du papier par l'organisme vivant qui cherche à se défendre.
Il va alors tout faire pour se reproduire et cette trace est son dernier sursaut.
La notion du hasard, la quête de l'errance, cette poésie particulière fait partie
de l'oeuvre, comme cette qualité du regard qui la détermine ou pas. Ce voca-
bulaire plastique utilise la couleur de la sporée comme un peintre ; comme ce
dialogue, ce rapport évident à l'histoire de l'art photographique.
L'image est alors révélée, inénarrable ...



GALERIE ALB

A N O U K L E
B O U R D I E C

47, rue Chapon - 75003 Paris
+ 3 3 (0) 1 4 9 9 6 5 8 0 9
galeriealb@gmail.com
www.galeriealb.com

press release Anouck Durand- Gasselín

Anouck Durand Gasselín Personal Exhibition « COLLECTION » October 13th to November 17th, 2012

Avec le soutien du  Centre national des arts plastiques (aide à la première exposition), Ministère de la Culture et de la Communication.

« Anouck Durand Gasselín, curios et mirabilia »

In Germany, they are called « Wunderkammer », which literally stand for « wonders room ». Here, we use the expression « cabinets de curiosités ». Their creation go far back in time when Latin was the language of reference, and their name was then « curios and mirabilia », and those who could pretend to collect all the wonders of nature were seeking for the most unexpected creations. The spores-like created by Anouck Durand Gasselín belong to this curiosity and wonder specie which would impeccably fit in those wonder rooms of the old days. They emanate from the relationship between art and science : an acute knowledge of the mushroom world joined to a plastic invention in her work aiming at collecting these plant fluids, the artist adds powerfully a new chapter in the master book unseen so far and subtle. Anouck Durand Gasselín lets the mushroom caps slowly run on the surface of photographic paper or on glass panel and collect their spores. Hence she sets the pace of the basic mechanism for a peculiar revelation. The photographic act is here achieved as close as possible to its ontologic nature : the picture that is obtained is the consequence of an alchemy of reality, which makes one wonder what is offered to see. It is similar to none. It just conveys something mysterious belonging to some life pattern and which excerpts from « the wings of life », as surrealists would have said. Each and every picture of Anouck Durand Gasselín leads back to the idea of a nucleus, either in the making or bursting, but in all case in motion ».

PHILIPPE PIGUET – Octobre 2012

« Neither a photography nor an installation, the intrinsic fragility of the piece shown, awards this work an obvious rank of excellence » Valérie Mazouin, directrice du Centre d'art contemporain Chapelle St Jacques, Revue Semaine 18-10. We could no retain these writings from the presentation of « Collection » and felt the need for applying those words to what is strongly felt and give approval to this visible orality. The picture is revealed, far from the prints shown on the medium : it's a deposit, related to trace. Intoxication of paper by the living cells trying to fight. They will do everything possible to reproduce and this trace is their last surge of life. There is a random notion, a quest for wandering, this particular poetry is part of the world. This plastic vocabulary uses the colour of the spores as a painter would do, just like a dialogue, an obvious relationship to the history of photographic art. The image is disclosed beyond words...

